

*L'Express, 1 mai*

## **Lutter contre l'islamisme est le meilleur rempart pour les musulmans de France, par Omar Youssef Souleimane**

Idées. Après la tragédie de La Grand-Combe, l'écrivain, militant laïc, s'insurge des accusations d'"islamophobie" portées par l'extrême gauche contre ceux qui luttent contre l'islamisme.



La mosquée de la Grand-Combe, le 27 avril 2025 dans le Gard  
afp.com/Miguel MEDINA

### Full text:

Depuis le meurtre d'Aboubakar Cissé, tué de plusieurs dizaines de coups de couteau dans la mosquée de La Grand-Combe, des termes comme "l'Etat islamophobe" circulent sur les réseaux sociaux, notamment diffusés par La France insoumise et ses soutiens. Ils accusent les militants engagés contre l'islamisme d'être responsables de la tragédie. Or la lutte contre l'islamisme, fondée sur la laïcité et l'Etat de droit, n'a jamais été la cause des attentats visant les musulmans. Bien au contraire : c'est grâce à elle que les musulmans sont protégés en tant qu'individus, libres de pratiquer leurs rites à l'abri de la propagande islamiste.

Quand Raqqa a été occupé par Daesh en 2014, cette ville syrienne est devenue la capitale de l'organisation terroriste. Très vite, de nombreux musulmans pratiquants ont fui, ne supportant pas l'application de la charia dans l'espace public, lui préférant la zone contrôlée par le dictateur Bachar el-Assad ou par des milices islamistes moins radicales. Ils ont vu les mains coupées des voleurs, les homosexuels jetés depuis les toits des bâtiments, des hommes humiliés parce qu'ils rasaient mal leurs barbes, des femmes lapidées et des civils égorgés. La sauvagerie de l'islamisme n'a pas de limite. Une fois les djihadistes au pouvoir, les textes religieux deviennent la justification à leurs penchants les plus sadiques. Ni les musulmans, ni les autres personnes ne supportent de vivre dans l'horreur de leur domination.

L'année suivante, en 2015, les musulmans en France ont eux aussi été victimes de cette barbarie. Après les attentats contre Charlie Hebdo et ceux du 13 novembre, la Commission nationale consultative des droits de l'Homme (CNCDDH) a recensé 429 faits contre les musulmans, soit une hausse de 223 % par rapport à l'année précédente. 2023, marquée par le massacre du 7 octobre perpétré par le Hamas, a de nouveau vu une forte augmentation des actes antimusulmans en France.

Plusieurs attentats ont été commis contre des musulmans en réaction aux islamistes. En 2016, au lendemain de l'assassinat du prêtre Jacques Hamel par des terroristes, un homme a agressé un septuagénaire musulman à Barentin, en Seine-Maritime, en proférant des menaces de mort et des insultes racistes. Il a déclaré vouloir "égorger" sa victime en représailles.

### **L'épouvantail de "l'islamophobie"**

Rien n'est plus dangereux pour un musulman croyant, qui entend garder sa foi entre lui, son Dieu et son lieu de culte, qu'un islamiste. Le projet de ce dernier est d'appliquer les lois de l'islam dans les lieux publics afin de changer les normes sociales. C'est ainsi que les musulmans en France souffrent

doublement de l'islamisme : ils endurent les conséquences de ce fanatisme religieux comme tous les Français, mais sont également directement pris en otage par ce discours séparatiste de la République. C'est pourquoi la lutte contre l'islamisme concerne les musulmans, en tant qu'individus, encore plus que les autres. Seule la laïcité garantit leur droit à la croyance du fait d'un choix libre, et non par obligation.

Dans les années 1990, en banlieue parisienne, de nombreux musulmans ont grandi à côté de camarades d'autres communautés religieuses. Le voile n'était alors pas le même enjeu politique. Les attentats du 11 septembre 2001 et la seconde Intifada l'année précédente ont été les déclencheurs d'un basculement. Les Frères musulmans en ont profité pour nourrir le projet d'une société parallèle, l'islam se transformant en une identité qui serait en décalage avec celle de la France. Depuis, le terme "islamophobie" est devenu l'épouvantail avec lequel les militants islamistes menacent les personnes engagées pour la République, afin de les intimider et de les empêcher d'exercer leur droit de critiquer toutes les religions, y compris l'islam. Ce terme est souvent associé à du racisme, alors que l'islam n'est nullement une appartenance ethnique, mais une religion répandue dans de nombreuses régions du monde. En brandissant ce spectre du racisme, les islamistes savent parfaitement comment manipuler l'opinion publique.

### **La vraie déshumanisation**

Sans emploi, percevant le RSA, passant l'essentiel de son temps à jouer à des jeux vidéo : tel est le profil d'Olivier H., l'assassin présumé d'Aboubakar Cissé. Il est d'origine bosnienne, issu d'une famille installée à La Grand-Combe. Dans les années 1990, après l'éclatement de la Yougoslavie, la Bosnie-Herzégovine déclara son indépendance en mars 1992, ce que rejetèrent les Serbes de Bosnie, soutenus par le régime de Belgrade. Le conflit éclata entre trois groupes principaux : les Bosniaques (musulmans), les Serbes et les Croates. Plus de 100 000 personnes furent tuées. La guerre prit fin en 1995, divisant le pays en deux entités principales : la République serbe de Bosnie et la Fédération de Bosnie-et-Herzégovine (Bosniaques et Croates).

Il est probable que ce tueur ait été influencé par un héritage de haine provenant de son pays d'origine. Mais l'extrême gauche, depuis la tragédie, tente de culpabiliser la lutte contre l'islamisme en France, tout en s'attaquant à ceux qui veulent mettre fin à l'immigration irrégulière. "L'islamophobie déshumanise ceux qu'elle vise", a déclaré Jean-Luc Mélenchon lors d'un rassemblement à Paris. Il serait utile de revenir à l'origine du problème : c'est la barbarie islamiste qui, s'en prenant à tous les individus, y compris aux musulmans, est profondément déshumanisante. Le combat contre cet extrémisme religieux est aujourd'hui le rempart le plus solide pour protéger les musulmans en France, à la fois contre l'extrême droite qui voit en eux un groupe à essentialiser, et contre l'extrême gauche, qui les instrumentalise à des fins clientélistes.

*\* Ecrivain et poète né près de Damas en 1987, Omar Youssef Souleimane a participé aux manifestations contre le régime de Bachar el-Assad, mais, traqué par les services secrets, a dû fuir la Syrie en 2012. Il vient de publier L'Arabe qui sourit (Flammarion).*